# *Fiches bibliques*

*Nouveau Testament*

## Première épître aux Corinthiens

###  *(Traduction œcuménique de la Bible, 2010)*

 *(Un cas d’inconduite)*

5,1 On entend dire partout qu’il y a chez vous un cas d’inconduite[[1]](#footnote-1)1,

 et d’inconduite telle qu’on ne la trouve même pas chez les païens :

 l’un de vous vit avec la femme de son père[[2]](#footnote-2)2.

 2 Et vous êtes enflés d’orgueil !

 Et vous n’avez pas plutôt pris le deuil

 afin que l’auteur de cette action soit ôté du milieu de vous[[3]](#footnote-3)3 ?

 3 Pour moi, absent de corps, mais présent d’esprit,

 j’ai déjà jugé comme si j’étais présent celui qui a commis une telle action :

 4 au nom du Seigneur Jésus, et avec son pouvoir,

 lors d’une assemblée où je serai spirituellement parmi vous[[4]](#footnote-4)4,

 5 qu’un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de sa chair,

 afin que l’esprit soit sauvé au jour du Seigneur[[5]](#footnote-5)5.

 6 Il n’est pas beau, votre sujet de fierté !

 Ne savez-vous pas qu’un peu de levain fait lever toute la pâte ?

 7 Purifiez-vous du vieux levain pour être une pâte nouvelle,

 puisque vous êtes sans levain[[6]](#footnote-6)6.

 Car le Christ, notre Pâque, a été immolé.

 8 Célébrons donc la fête[[7]](#footnote-7)7, non pas avec du vieux levain,

 ni du levain de méchanceté et de perversité,

 mais avec des pains sans levain : dans la pureté et dans la vérité.

 9 Je vous ai écrit dans ma lettre[[8]](#footnote-8)8 de ne pas avoir de relations avec les

 débauchés[[9]](#footnote-9)9.

 10 Je ne visais pas de façon générale les débauchés de ce monde,

 ou les rapaces et les filous ou les idolâtres,

 car il vous faudrait alors sortir du monde.

 11 Non, je vous ai écrit de ne pas avoir de relations avec un homme

 qui porte le nom de frère[[10]](#footnote-10)10, s’il est débauché, ou rapace, ou idolâtre,

 ou calomniateur, ou ivrogne, ou filou,

 et même de ne pas manger avec un tel homme.

 12 Est-ce à moi, en effet, de juger ceux du déhors[[11]](#footnote-11)11 ?

 N’est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ?

 13 Ceux du dehors, Dieu les jugera. *Otez le méchant du milieu de vous[[12]](#footnote-12)12.*

*(Réponses à des questions sur le mariage)*

7,1 Venons-en à ce que vous m’avez écrit[[13]](#footnote-13)1.

 Il est bon pour l’homme de s’abstenir de la femme[[14]](#footnote-14)2.

 2 Toutefois, pour éviter tout dérèglement,

 que chaque homme ait sa femme, et chaque femme son mari[[15]](#footnote-15)3.

 3 Que le mari remplisse ses devoirs envers sa femme,

 et que la femme fasse de même envers son mari.

 4 Ce n’est pas la femme qui dispose de son corps, c’est son mari.

 De même ce n’est pas le mari qui dispose de son corps, c’est sa femme[[16]](#footnote-16)4.

 5 Ne vous refusez pas l’un à l’autre, sauf d’un commun accord et temporai-rement, afin de vous consacrer à la prière ;

puis retournez ensemble, de peur que votre incapacité à vous maîtriser

ne donne à Satan l’occasion de vous tenter[[17]](#footnote-17)5.

 6 En parlant ainsi, je vous fais une concession[[18]](#footnote-18)6, je ne vous donne pas d’ordre.

 7 Je voudrais bien que tous les hommes soient comme moi ;

 mais chacun reçoit de Dieu un don particulier,

 l’un celui-ci, l’autre celui-là[[19]](#footnote-19)7.

 8 Je dis donc aux célibataires[[20]](#footnote-20)8 et aux veuves

 qu’il est bon de rester ainsi, comme moi.

 9 Mais s’ils ne peuvent pas vivre dans la continence, qu’ils se marient ;

 car il vaut mieux se marier que brûler.

 10 À ceux qui sont mariés j’ordonne, non pas moi, mais le Seigneur[[21]](#footnote-21)9 :

 que la femme ne se sépare pas de son mari

 11 ˗ si elle en est séparée, qu’elle ne se remarie pas

 ou qu’elle se réconcilie avec son mari ˗

 et que le mari ne répudie pas sa femme.

 12 Aux autres je dis, c’est moi qui parle et non le Seigneur :

 si un frère a une femme non croyante et qu’elle consente à vivre avec lui,

 qu’il ne la répudie pas.

 13 Et si une femme a un mari non croyant et qu’il consente à vivre avec elle,

 qu’elle ne le répudie pas.

 14 Car le mari non croyant est sanctifié[[22]](#footnote-22)10 par sa femme,

 et la femme non croyante est sanctifiée par son mari[[23]](#footnote-23)11.

 S’il en était autrement, vos enfants seraient impurs,

 alors qu’ils sont saints[[24]](#footnote-24)12.

 15 Si le non-croyant veut se séparer, qu’il le fasse !

 Le frère ou la sœur ne sont pas liés[[25]](#footnote-25)13 dans ce cas :

 c’est pour vivre en paix que Dieu vous a appelés.

 16 En effet ; sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ?

 Sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ?

 *(Ne pas chercher à changer de condition)*

 7,17 Par ailleurs, que chacun vive selon la condition

 que le Seigneur lui a donné en partage,

 et dans laquelle il se trouvait quand Dieu l’a appelé.

 C’est ce que je prescris dans toutes les Eglises.

 18 L’un était-il circoncis lorsqu’il a été appelé ?

 Qu’il ne dissimule pas sa criconcision[[26]](#footnote-26)14.

 L’autre était-il incirconcis ?

 Qu’il ne se fasse pas circoncire.

 19 La circoncision n’est rien, et l’incirconcision n’est rien :

 le tout c’est d’observer les commandements de Dieu.

 20 Que chacun demeure dans la condition où il se trouvait

 quand il a été appelé.

 21 Étais-tu esclave qand tu as été appelé ? Ne t’en soucie pas ;

 au contraire, alors même que tu pourrais te libérer,

 mets plutôt à profit ta condition d’esclave[[27]](#footnote-27)15.

 22 Car l’esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur.

 De même, celui qui a été appelé étant libre est un esclave du Christ.

 23 Quelqu’un a payé le prix de votre rachat :

 ne devenez pas esclaves des hommes[[28]](#footnote-28)16.

 24 Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans la condition où il se trouvait

 quand il a été appelé.

 *(Le cas des gens non mariés, des fiancés et des veuves)*

7,25 Au sujet des vierges[[29]](#footnote-29)17, je n’ai pas d’ordre du Seigneur :

 c’est un avis que je donne, celui d’un homme

 qui, par la miséricorde du Seigneur, est digne de confiance.

 26 Je pense que c’est un avantage, à cause des angoisses présentes[[30]](#footnote-30)18,

 oui, on a avantage à rester ainsi.

 27 Es-tu lié à une femme ? Ne cherche pas à rompre.

 N’es-tu pas lié à une femme ? Ne cherche pas de femme.

 28 Si cependant tu te maries, tu ne pèches pas ;

 et si une vierge se marie, elle ne pèche pas.

 Mais les gens mariés auront de lourdes épreuves à supporter[[31]](#footnote-31)19,

 et, moi, je voudrais vous les épargner.

 29 Voici ce que je dis, frères : le temps est écourté[[32]](#footnote-32)20 .

 Désormais, que ceux qui ont une femme

 soient comme s’ils n’en avaient pas,

 30 ceux qui pleurent comme s’ils ne pleuraient pas,

 ceux qui se réjouissent comme s’ils ne se réjouissaient pas,

 ceux qui achètent comme s’ils ne possédaient pas,

 31 ceux qui tirent profit de ce monde comme s’ils n’en profitaient pas vraiment.

 Car la figure de ce monde passe[[33]](#footnote-33)21.

 32 Je voudrais que vous soyez exempts de soucis.

 Celui qui n’est pas marié a souci des affaires du Seigneur :

 il cherche comment plaire au Seigneur.

 33 Mais celui qui est marié a souci des affaires du monde :

 il cherche comment plaire à sa femme,

 34 et il est partagé[[34]](#footnote-34)22.

 De même, la femme sans mari et la jeune fille ont souci des affaires

 du Seigneur, afin d’être saintes de corps et d’esprit[[35]](#footnote-35)23.

 Mais la femme mariée a souci des affaires du monde :

 elle cherche comment plaire à son mari.

 35 Je vous dis cela dans votre propre intérêt, non pour vous tendre un piège,

 mais pour que vous fassiez ce qui convient le mieux

 et que vous soyez attachés au Seigneur sans partage[[36]](#footnote-36)24.

 36 Si quelqu’un, débordant d’ardeur,

 pense qu’il ne pourra pas respecter sa fiancée[[37]](#footnote-37)25

 et que les choses doivent suivre leur cours, qu’il fasse selon son idée.

 Il ne pèche pas : qu’ils se marient.

 37 Mais celui qui a pris dans son cœur une ferme résolution,

 hors de toute contrainte,

 et qui, en pleine possession de sa volonté,

 a pris en son for intérieur la décision de respecter sa fiancée,

 celui-là fera bien.

 38 Ainsi celui qui épouse sa fiancée fait bien,

 et celui qui ne l’épouse pas fera encore mieux.

 39 La femme est liée à son mari aussi longtemps qu’il vit.

 Si le mari meurt, elle est libre d’épouser qui elle veut,

 mais un chrétien seulement[[38]](#footnote-38)26.

 40 Cependant elle sera plus heureuse, à mon avis, si elle reste comme elle est :

 et je crois, moi aussi, avoir l’esprit de Dieu.

 *(Paul a renoncé à ses droits : 9,1-23)*

9,1 Ne suis-je pas libre[[39]](#footnote-39)27 ? Ne suis-je pas apôtre ?

 N’ai-je pas vu Jésus, notre Seigneur ?

 N’êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur ?

 2 Si pour d’autres, je ne suis pas apôtre, pour vous au moins je le suis ;

 car le sceau[[40]](#footnote-40)28 de mon apostolat, c’est vous qui l’êtes, dans le Seigneur.

 3 Ma défense contre mes accusateurs, la voici :

 4 N’aurions-nous pas le droit de manger et de boire[[41]](#footnote-41)29 ?

 5 N’aurions-nous pas le droit d’emmener avec nous une femme chrétienne[[42]](#footnote-42)30

 comme les autres apôtres, les frères du Seigneur et Céphas ?

 6 Moi seul et Barnabas[[43]](#footnote-43)31 n’aurions-nous pas le droit d’être dispensés

 de travailler ?

 ...

 *(L’homme et la femme devant le Seigneur)*

11,2 Je vous félicite de vous souvenir de moi en toute occasion,

 et de conserver les traditions telles que je vous les ai transmises.

 3 Je veux pourtant que vous sachiez ceci :

 le chef de tout homme, c’est le Christ ;

 le chef de la femme, c’est l’homme,

 le chef du Christ, c’est Dieu.

 4 Tout homme qui prie ou prophétise la tête[[44]](#footnote-44)32 couverte

 fait affront à son chef.

 5 Mais toute femme qui prie ou prophétise tête nue

 fait affront à son chef ;

 car c’est exactement comme si elle était rasée.

 6 Si la femme ne porte pas de voile, qu’elle se fasse tondre !

 Mais si c’est une honte pour une femme d’être tondue ou rasée,

 qu’elle porte un voile !

 7 L’homme, lui, ne doit pas se voiler la tête :

 il est l’image et la gloire de Dieu ;

 mais la femme est la gloire de l’homme.

 8 Car ce n’est pas l’homme qui a été tiré de la femme,

 mais la femme de l’homme.

 9 Et l’homme n’a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l’homme.

 10 Voilà pourquoi la femme doit porter sur la tête une marque d’autorité[[45]](#footnote-45)33,

 à cause des anges[[46]](#footnote-46)34.

 11 Pourtant, la femme est inséparable de l’homme

 et l’homme de la femme, devant le Seigneur[[47]](#footnote-47)35.

 12 Car si la femme a été tirée de l’homme,

 l’homme naît de la femme et tout vient de Dieu.

 13 Jugez par vous-mêmes :

 est-il convenable qu’une femme prie Dieu sans être voilée ?

 14 La nature ne nous enseigne-t-elle pas

 qu’il est déshonorant pour l’homme de porter les cheveux longs ?

 15 Tandis que c’est une gloire pour la femme,

 car la chevelure lui a été donnée en guise de voile.

 16 Et si quelqu’un se plaît à contester,

 nous n’avons pas cette habitude et les Eglises de Dieu non plus.

 *(Dernières recommandations et salutations)*

16,13 Veillez, soyez fermes dans la foi, soyez des hommes, soyez forts.

 14 Faites tout avec amour.

 15 Encore une recommandation, frères :

 vous savez que Stéphanas et sa famille sont les prémices de l’Achaïe[[48]](#footnote-48)36 ;

 ils se sont dévoués au service des saints.

 16 Obéissez donc à des personnes de cette valeur

 et à quiconque partage leurs travaux et leur peine.

 17 Je suis heureux de la présence de Stéphanas, de Fortunatus et d’Achaïcus ;

 ils ont suppléé à votre absence ;

 18 car ils ont tranquillisé mon esprit et le vôtre.

 Sachez donc apprécier des hommes de cette valeur.

 19 Les Eglises d’Asie[[49]](#footnote-49)37 vous saluent.

 Aquilas et Prisca vous envoient bien des salutations dans le Seigneur,

 ainsi que l’Eglise qui se réunit chez eux.

 20 Tous les frères vous saluent.

 Saluez-vous les uns les autres d’un saint baiser.

 21 La salutation est de ma main, à moi, Paul.

 22 Si quelqu’un n’aime pas le Seigneur, qu’il soit anathème[[50]](#footnote-50)38.

 Marana tha[[51]](#footnote-51)39.

 23 La grâce du Seigneur Jésus soit avec vous.

 24 Je vous aime tous en Jésus Christ[[52]](#footnote-52)40.

1. 1 Le mot grec *porneïa* (traduit ici par inconduite) est un terme général qui s’appli-que à tous les types de désordres dans le domaine sexuel. [↑](#footnote-ref-1)
2. 2 C’est-à-dire sa belle-mère. Une telle union était réprouvée et par la loi juive (Lévitique 18,8) et par le droit romain. Certains rabbins toléraient de telles unions chez les païens convertis au judaïsme, ce qui pourrait expliquer l’absence de réactions de la communauté de Corinthe. Quoi qu’il en soit, c’est un bel exem-ple de cet affranchissement par rapport aux règles morales, caractéristique des tendances qui se font jour à Corinthe chez ceux qui se croient « spirituels ».

 [↑](#footnote-ref-2)
3. 3 Les Corinthiens auraient dû depuis longtemps exclure le coupable, le considé-rer comme mort et donc prendre le deuil comme à l’occasion du décès d’un frère. [↑](#footnote-ref-3)
4. 4 Littéralement : *Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant réunis avec*

*la puissance de notre Seigneur Jésus.* L’assemblée de la communauté chrétien-ne (verset 4) est invitée à ratifier le verdict que Paul a déjà porté (verset 3). Mais elle agit au nom de Jésus et avec son pouvoir (voir Mt 18,18). [↑](#footnote-ref-4)
5. 5 Dans l’idée de Paul, c’est indirectement que le coupable *est livré à Satan.* L’ex-clusion hors de la communauté prive l’excommunié des moyens de défense que possède cette communauté contre l’action de Satan, et donc le livre en son pouvoir. Mais cette peine est « médicinale », les souffrances consécutives à l’action de Satan devant amener le pécheur à la conversion et donc au salut, au jour du Seigneur, c’est-à-dire au jugement dernier. [↑](#footnote-ref-5)
6. 6 Littéralement : *selon que vous êtes des azymes.* Le *levain* est pris ici comme le symbole de la corruption (voir Mt 16,16 et parallèles ; en sens contraire, Mt 13,33 et parallèles). Le *pain sans levain* est au contraire symbole de pureté et d’inté-grité (verset 8). On a ici un cas typique de l’impératif paulinien : Devenez ce que vous êtes, réalisez dans votre vie ce que vous êtes par votre identification au Christ. Voir Rm 6,11-12 ; Col 3,3-5.

 [↑](#footnote-ref-6)
7. 7 *La fête* de la Pâque, qui est proche. Le rituel juif de cette fête comportait la recherche et la destruction du pain fermenté resté dans la maison (voir verset 7) et la manducation de pains sans levain (verset 8). Ce sont des figures de la réalité définitive qu’est le Christ, véritable agneau pascal par qui le vieux levain du péché est définitivement détruit et qui rend possible une vie « pascale » de sainteté et de pureté symbolisée par le pain sans levain. [↑](#footnote-ref-7)
8. 8 La première lettre « précanonique » (voir l’Introduction). [↑](#footnote-ref-8)
9. 9 Grec : *pornoï,* voir 5,1 note. [↑](#footnote-ref-9)
10. 10 C’est-à-dire un chrétien, voir Ac 1,15. Cette dénomination existait déjà dans le judaïsme pour désigner les membres du peuple de Dieu. La filiation divine dans le Christ lui donne un réalisme et une profondeur infiniment plus grands. [↑](#footnote-ref-10)
11. 11 Les non-chrétiens, appellation provenant elle aussi du judaïsme, voir Mc 4,11 note. [↑](#footnote-ref-11)
12. 12 Deutéronome 17,7. [↑](#footnote-ref-12)
13. 1 Les Corinthiens ont écrit à Paul pour lui demander son avis sur certains points. On trouve dans la suite de cette lettre les réponses de Paul au sujet du mariage et de la virginité (chapitre 7), de la consommation des viandes immolées aux dieux du paganisme (chapitre 8s), des phénomènes spirituels (chapitres 12˗14), et de la collecte en faveur de l’Eglise de Jérusalem (16,1-12). [↑](#footnote-ref-13)
14. 2 Les tendances « spiritualistes » (ou « gnostiques »), avec leur mépris de la dimension corporelle de l’homme, ont mené à deux déviations opposées : un ascétisme refusant toute vie sexuelle (voir plus tard le catharisme), et une débauche sans frein considérée comme signe de libération. Si certains Corin-thiens avaient adopté le principe du « tout m’est permis » (6,12 et 10,23), d’autres ont pu penser qu’*il est bon pour l’homme de s’abstenir de la femme.* Ce principe s’éloigne considérablement de Genèse 2,18 : *Il n’est pas bon que l’homme soit seul.* C’est pourquoi Paul le manie avec une grande prudence, sauf dans le cas des célibataires et des veufs (verset 8).

 Paul ne répond pas aux Corinthiens en écrivant un traité du mariage ou de la virginité. Il aborde les différents cas qui se présentent dans le concret : person-nes mariées (versets 2-11), y compris avec un conjoint non chrétien (versets 12-16, vierges (versets 25-35), fiancés (selon l’interprétation retenue pour les versets 36-38), veuves (versets 39-40). Les versets 17-24 situés au centre de ce chapitre, fournissent le principe général qui commande les diverses solu-tions : que chacun demeure dans la condition où il se trouvait quand il est devenu chrétien. Mais le plan de ce texte est loin d’être aussi rigoureux : la pensés va continuellement du mariage au célibat volontaire et inversement, suggérant ainsi que la valeur de ces deux états ne peut se comprendre indé-pendamment l’un de l’autre. [↑](#footnote-ref-14)
15. 3 Il s’agit d’un conseil adressé à tous ceux qui n’ont pas reçu le charisme du célibat. – Pour d’autres, il est question uniquement ici des gens mariés à qui Paul déconseille la continence. [↑](#footnote-ref-15)
16. 4 Le don de soi est la règle dans les rapports conjugaux, tout usage égoïste du mariage est exclu. En Ep 5,25, dans la même ligne, c’est l’exemple du Christ qui sera proposé aux époux. [↑](#footnote-ref-16)
17. 5 Littéralement : *de peur que Satan ne vous tente à cause de votre incontinence.* [↑](#footnote-ref-17)
18. 6 Ce que Paul concède, ce sont des moments d’abstinence dans le mariage, mais il n’en fait pas une obligation. Pour d’autres, ce qu’il permet par mode de concession, c’est la mariage lui-même. [↑](#footnote-ref-18)
19. 7 On remarquera que Paul n’oppose pas la virginité, don de Dieu, au mariage, état commun. L’un comme l’autre sont des dons de Dieu (grec : *charisma*). [↑](#footnote-ref-19)
20. 8 Grec : *agamos, non marié.* Il semble que Paul range dans cette catégorie tous ceux qui sont sans conjoint : célibataires, veufs, époux séparés de leur conjoint, voir versets 11.34. [↑](#footnote-ref-20)
21. 9 Voir Mc 10,9-12 et parallèles. [↑](#footnote-ref-21)
22. 10 Il ne s’agit pas d’une sainteté morale, mais d’une appartenance à la commu- nauté chrétienne, la communauté des *saints.* Par le mariage, en effet, mari et femme sont devenus une seule chair (Genèse 2,24 ; voir 1 Co 6,16) et le conjoint païen bénéficie d’une certaine manière de la sainteté de la communauté. [↑](#footnote-ref-22)
23. 11 Littéralement : *par le frère,* c’est-à-dire par le chrétien qui est son mari. [↑](#footnote-ref-23)
24. 12 Les *enfants,* dans l’anthropologie sémitique, sont considérés comme un seul être avec les parents. [↑](#footnote-ref-24)
25. 13 *Se séparer*: même mot qu’au verset 11, où Paul exclut explicitement un nou-veau mariage. « Saint Paul ne concède explicitement et en termes clairs que le droit de se séparer » (Spicq). – *Liés,* littéralement *asservis.* [↑](#footnote-ref-25)
26. 14 En pratiquant l’opération mentionnée en *1 Maccabées* 1,15. [↑](#footnote-ref-26)
27. 15 Littéralement : *profite plutôt.* Le contexte suggère l’interprétation adoptée plutôt que celle qui sous-entend : profite plutôt de l’occasion pour te libérer. [↑](#footnote-ref-27)
28. 16 C’est-à-dire de leurs préjugés qui vous déconseilleraient de demeurer dans l’état où vous étiez au moment de votre appel. [↑](#footnote-ref-28)
29. 17 Des deux sexes, comme le montrent les versets 27 et 28. Le mot grec « par-thènos » peut désigner tout jeune homme ou toute jeune fille non marié(e), et donc considéré(e) comme vierge. [↑](#footnote-ref-29)
30. 18 Paul pense sans doute aux épreuves familiales entraînées par la fidélité au Christ dont il est question en Lc 12,51-53 et parallèles. *On a avantage*: litté-ralement *il est bon pour l’être humain (anthrôpos).* Ce terme grec désigne l’espèce humaine, en non pas l’homme *(anèr)* ou la femme *(gynè)* en particu-lier. [↑](#footnote-ref-30)
31. 19 Littéralement : *Ceux-là auront des tribulations dans la chair.* Le mot grec cor-respondant a été d’habitude traduit pas *détresse,* mais ce sens convient moins bien ici. – Sur la notion elle-même, importante chez Paul, voir Rm 5,3 note et 1 Th 3,3 note. [↑](#footnote-ref-31)
32. 20 Terme technique de la navigation : littéralement *le temps a cargué ses voiles.* Image très expressive : quel que soit le laps de temps restant à courir jusqu’à la Parousie, de toute façon, dans le Christ ressuscité, le monde à venir est déjà présent. [↑](#footnote-ref-32)
33. 21 Dans ces versets 29-31 dont le style très oratoire est manifeste, Paul invite moins à l’indifférence vis-à-vis des réalités profanes qu’à la vigilance, pour éviter de *s’enliser* dans ces préoccupations alors que les réalités essentielles sont ailleurs. [↑](#footnote-ref-33)
34. 22 Autre leçon : *...Il cherche à plaire à sa femme... Et il y a une différence entre la femme mariée et la vierge. La femme non mariée a le souci des affaires du Seigneur.* [↑](#footnote-ref-34)
35. 23 Il ne s’agit pas directement de sainteté morale, mais d’une consécration de toute la personne *corps et esprit* au service du Seigneur. [↑](#footnote-ref-35)
36. 24 Littéralement : *en vue de ce qui est convenable et bien placé, sans tiraille- ment, auprès du Seigneur.* Le contexte et le sémitisme sous-jacent suggèrent pour *convenable* la signification d’un comparatif. [↑](#footnote-ref-36)
37. 25 Littéralement : *sa vierge.* L’interprétation traditionnelle des versets 36-38, dans la plupart des Eglises, voit dans ces versets le cas de conscience d’un père qui se demande s’il va ou non marier sa fille. La traduction est alors la suivante :

 36 *Si cependant quelqu’un estime manquer aux convenances envers sa jeune*

 *fille, si elle a passé l’âge et qu’il est de son devoir d’agir ainsi, qu’il fasse ce qu’il veut, il ne pèche pas : qu’on se marie.*

37 *Mais celui qui a pris dans son cœur une ferme résolution, hors de toute con-trainte, et qui, en pleine possession de sa volonté, a pris en son for intérieur la décision de garder sa jeune fille, celui-là fera bien.*

 38  *Ainsi, celui qui marie sa jeune fille fait bien,*

 *et celui qui ne la marie pas fera mieux encore.*

Mais cette traduction se heurte à de graves difficultés d’ordre philologique et exégétique, et ses partisans se font de plus en plus rares. L’interprétation proposée ne suppose nullement la coutume des *virgines subintroductae* attestée plus tard dans l’Eglise : des jeunes filles, désirant garder le célibat, mettaient leur virginité sous la protection d’un homme de confiance avec lequel elles vivaient dans une intimité dangereuse. Il est beaucoup plus simple de penser que Paul, après avoir parlé des époux, des vierges, et avant de parler des veuves, traite ici de ceux qui étaient *fiancés* au moment de leur conver-sion : état provisoire par nature, et qui semble faire échec au principe trois fois répété par Paul (versets 17.20.24) : que le chrétien demeure dans l’état où l’a trouvé l’appel de Dieu. D’où la solution proposée par l’apôtre et qui est confor-me au principe posé aux versets 8-9. [↑](#footnote-ref-37)
38. 26 Littéralement : *dans le Seigneur seulement.* [↑](#footnote-ref-38)
39. 27 Paul veut illustrer par son propre exemple la ligne de conduite qu’il prescrit aux *forts* à l’égard des *faibles.* Pour l’Évangile, il a renoncé à ses droits : *Libre à l’égard de tous, je me suis fait l’esclave de tous* (9,19). Mais il se laisse em-porter par son sujet, et cette illustration devient une digression (9,1-23). [↑](#footnote-ref-39)
40. 28 Le *sceau* certifie l’authenticité d’un document. De même, l’existence de la communauté de Corinthe certifie que Paul a bien rempli sa mission d’apôtre. [↑](#footnote-ref-40)
41. 29 Sous-entendu : *à vos frais.* [↑](#footnote-ref-41)
42. 30 Littéralement : *une femme sœur.* Il faut sous-entendre : et de vous demander d’assurer leur entretien. Certains pensent aux épouses des personnages cités. Il peut s’agir aussi de chrétiennes qui assistaient les envoyés du Christ comme certaines femmes ont accompagné et aidé Jésus selon Lc 8,2-3. Nous n’avons pas d’autres détails sur les activités apostoliques de *Céphas* (c’est-à-dire Pierre) et des *frères du Seigneur.* [↑](#footnote-ref-42)
43. 31 Sur *Barnabas,* voir Ac 4,36-37 ; 11,25-26 ; 13˗14 ; 15,36-39. [↑](#footnote-ref-43)
44. 32 Dans tout ce passage (versets 1-16), Paul jour sur le double sens du mot grec *kephalè,* tête et chef. La pensée de Paul est assez obscure, et ses arguments théologiques sont très dépendants des mœurs de son époque. [↑](#footnote-ref-44)
45. 33 Littéralement : *doit avoir sur la tête une autorité*: on a longtemps interprété cette *autorité (exousia)* comme celle qu’un mari exerce sur sa femme. Or, dans le Nouveau Testament, ce terme ne désigne jamais un pouvoir subi, mais un pouvoir exercé (souvent, quand il s’agit des disciples, par délégation de Dieu ou du Christ). Si l’aspect concret de l’exhortation de Paul reste obscur, on doit tenir que l’Apôtre invite les femmes de Corinthe à adopter une tenue qui mani-feste la dignité des activités qu’elles assurent dans la communauté (prier, pro-phétiser). [↑](#footnote-ref-45)
46. 34 En Deutéronome 23,15, la présence de Dieu au milieu du camp justifie une exhortation à la décence. Les textes de Qumrân reprennent ce motif en rem-plaçant Dieu par les anges, par respect pour la transcendance divine. Paul utilise sans doute le même procédé ici. [↑](#footnote-ref-46)
47. 35 Littéralement : *dans le Seigneur.* [↑](#footnote-ref-47)
48. 36 Voir 1,16. [↑](#footnote-ref-48)
49. 37 Le littoral de l’Asie Mineure. Ephèse (d’où Paul écrit) est la capitale de cette province. [↑](#footnote-ref-49)
50. 38 Ce mot traduit dans l’Ancien Testament le *herem,* le massacre des ennemis sur l’ordre de Dieu (Deutéronome 7,2, etc.). En un sens plus large, une réalité objet de *herem* est considérée comme immonde et abominable (Deutéronome 7,26).

 [↑](#footnote-ref-50)
51. 39 Expression araméenne signifiant : *Notre Seigneur, viens,* et passée dans la liturgie eucharistique primitive (*Didachè* 10,6) ; voir Ap 22,20. On peut aussi lire : *Maran atha,* le Seigneur vient. [↑](#footnote-ref-51)
52. 40 Littéralement : *Mon amour avec vous tous en Jésus Christ.* [↑](#footnote-ref-52)